J'ai infiltré le festival "étonnants voyageurs ": Cohn-Bendit, Herrou, fraternité, mondialisation…

écrit par Christian Calvez | 23 mai 2018

Festival Etonnants Voyageurs à Saint Malo : Immersion en territoire hostile.

J'ai participé au festival Étonnants Voyageurs ouvert ce samedi 19 mai (pour trois jours) dans un environnement de rêve: ciel azur immaculé, marée haute au pied du Palais du Grand Large, grands voiliers croisant au large, navire « le Renard » (copie du bateau corsaire de Surcouf) passant les écluses pour aller les rejoindre. Magique !

Les conditions d'organisation sont plus difficiles que l'an dernier : la gare SNCF de Saint Malo est fermée pour cause de grands travaux à Rennes et quatre cars partis à l'aube de Paris convoient les auteurs. Mais le public reste nombreux, composé comme les années passées de gens agréables, courtois et bien sous tous rapports.

Pourtant, au fil des années, Etonnants Voyageurs s'est émoussé : au début, il permettait à son créateur Michel Le

Bris, sortant à peine d'un maoïsme nauséeux, de s'oxygéner le cerveau et au public de rêver. Mais le filon n'était pas inépuisable et il a fallu évoluer : **le festival s'est alors fait le chantre d'une mondialisation de la littérature (la littérature-monde , puis en 2007 « pour une littérature monde en français** », d'ou la tenue d'États Généraux de l'édition en français dans le cadre d'Étonnants Voyageurs !) Le journal Ouest France reprend l'antienne :« Saint Malo est le centre du monde, le temps d'un week end prolongé, grâce à Étonnants Voyageurs »

Pratiquer la fuite en avant pour créer l'évènement, jusqu'à la provocation et la démagogie : cette année le festival veut non seulement « Oser la fraternité » mais même « Refaire le monde » ! Vaste programme, aurait dit de Gaulle !

Dans cette fuite en avant on a droit aux valeurs sûres (et éculées) : l'incontournable Cohn Bendit et l'inusable Romain Goupil, grands démagogues devant l'éternel et toujours en état de nuire. En prime un débat (?) entre deux complices : Raphael Glucksmann (le fils d'André !) et Cedric Herrou (oui, celui qui vient de « briller » au festival de Cannes). On craignait les vieilles lubies de l'extrême gauche. On les a eues, renouvelées par un Cédric Herrou dans le rôle de l'innocent aux mains pleines avec une cervelle vide. Pas de sa faute ! Dans son enfance, sa mère, assistante maternelle accueillant de nombreux enfants lui a appris à faire de la place, quitte à partager sa chambre avec les nouveaux venus !

Et prolongées par un Glucksmann pire que son père, parfait dans le rôle du collabo-rateur de l'immigration clandestine. Et amplifiées par une offensive pour créer un Droit Universel à l'Hospitalité (sic) conforme aux réflexions des cercles

gauchistes et des instances de l'ONU réunis (on imagine qu'on pourra réquisitionner plus facile-ment les résidences secondaires!)

Et nos festivaliers, qu'en pensent ils ? Beaucoup applaudissent car, outre leur bonne éducation, ils sont « tolérants », surfent sur l'émotionnel et soutiennent sans faille les idées présentées comme généreuses ! Car soutenir les migrants, où est le problème ? D'ailleurs Michel Le Bris, biberonné aux conceptions sartriennes et à « la Cause du Peuple » lance maintenant un appel à une COP 21 en leur faveur ! Nul doute que cette idée rencontre un grand succès au sein des élites mondialisées !

D'autant que dans le monde des Étonnants Voyageurs l'islam n'existe pas. Je n'ai vu figurer son nom nulle part. Il n'appartient pas aux catégories intellectuelles des festivaliers. Juste un débat bienvenu pour « En finir avec le déni » avec un intervenant , André Versaille, auteur d'un ouvrage (que j'ai acheté) recommandé par l'admirable Boualem Sansal (pas invité au festival?) : « *Les musulmans ne sont pas des bébés phoques* » avec à la 4ème de couverture cette phrase « *Aujourd'hui, face au fanatisme islamiste, de peur d'être taxé d'islamophobie, nous replongeons dans le déni* »

Sorti le premier jour prendre l'air sur l'esplanade Saint Vincent, j'ai re-plongé dans le vrai monde, dans la réalité : un groupe pro-palestiniens y dénonçait « les massacres israéliens à Gaza » (slogan Je suis Gaza). Quatre personnes leur tenaient tête, les accusant vertement de soutenir les terroristes: j'ai sympathisé avec elles et leur ai laissé mon adresse mail, leur vantant l'intérêt d'une adhésion à Résistance Républicaine. On verra bien ! On ne sait jamais !

Nouvelle irruption du vrai monde le lendemain, avec 50 manifestants du Front National à l'entrée du Palais du Festival derrière une banderole « HERROU, DÉLINQUANT IMMIGRATIONNISTE DEHORS », manifestants remarquables de sans froid face aux provocations et insultes haineuses d'une minorité de festivaliers.

Car si le discours en faveur des migrants clandestins est fait pour séduire les politi-ques qui subventionnent à hauteur de 700.000 euros d'argent public, certains se distancient discrètement. Certes ils disent vouloir éviter le « repli identitaire », com-me (lui aussi) le maire de Saint Malo, mais c'est cher payé pour un festival où la Ministre de la Culture, pourtant éditeur de métier, est absente excusée et où on en est réduit, comme au Festival de Cannes, à un Cédric Herrou en invité vedette.

On comprend que Michel Le Bris, invitant Cédric Herrou au motif qu'il fait l'actualité (on a l'actualité qu'on peut) ait du mal à trouver de nouveaux auteurs de talent aimant s'exprimer en public. On n'admet pas (mais on n'est pas surpris) qu'il persiste dans ses orientations idéologiques alors que même ses proches aimeraient le voir évoluer. Dénoncer les sévices, punitions et tortures infligés aux esclaves au cours des siècles précédents, c'est bien (bon film « Les routes de l'esclavage » co-produit par la « Compagnie des Phares et Balises » de Saint Malo) Dénoncer l'esclavage et les tortures infligées de nos jours par Daesh et l'Etat Islamique est plus d'actualité et plus courageux.

Et si Étonnants Voyageurs ne le fait pas dans les années à venir, d'autres le feront et ce festival disparaitra.